

De très nombreux Français ont voté pour l'Ecologie le 26 avril dernier. Pourtant les partis politiques veulent exclure les écologistes ou les forcer à s'intégrer dans la droite ou la gauche. Mais nous refusons de céder. Malgré l'absence de scrutin proportionnel, qui prive l'écologie de plusieurs dizaines de députés, nous avons choisi d'être présents aux élections législatives pour affirmer notre indépendance et défendre des proportions précises face à la crise actuelle. Parce que, si nous sommes satisfaits de la défaite de la classe politique la plus autoritaire de ce pays, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle. Et nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour éviter tout retour en arrière et pour infléchir la politique du nouveau septennat.

CHOISIR L'ECOLOGIE, C'EST PRENDRE DATE POUR L'AVENIR, C'EST AFFIRMER SA LIBERTE FACE A L'EMBRIGADEMENT POLITIQUE

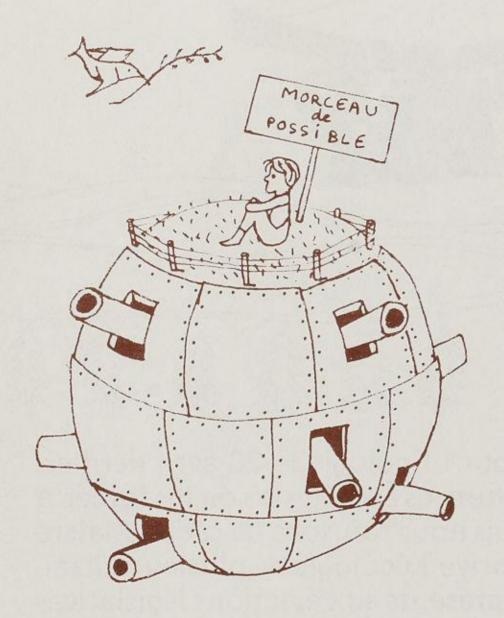
> le 14 Juin, VOTONS LIBRE

CHOISISSONS L'ECOLOGIE

S'ils ne sont pas présents au second tour, les écologistes ne donneront aucune consigne de vote. A chaque citoyen de se déterminer librement.

VERS L'ECONOMIE POST - INDUSTRIELLE

Les recettes du passé ne guériront pas une économie malade du gaspillage et de la croissance. Non à la fuite en avant. La France doit refuser la guerre économique où le plus fort écrase le plus faible, où les pays riches ruinent le tiers monde. Nous proposons le passage progressif à une économie «post-industrielle» qui respecte la nature et la santé, laisse du temps libre, favorise l'autonomie des personnes. C'est pourquoi les écologistes se battront pour le partage du travail et de l'emploi, pour la justice sociale, pour le choix de techniques maîtrisables comme l'énergie solaire au lieu du nucléaire. Il faut en finir avec le «productivisme» : l'important n'est pas de produire plus, mais de consommer mieux ; le pouvoir de vivre doit remplacer la course au pouvoir d'achat.



LES VOSGES SONT RICHES EN RESSOURCES NATURELLES RENOUVELABLES ET NON POLLUANTES

- Développons les énergies nouvelles et mettons l'accent sur les économies d'énergie et l'isolation.
- Renforçons les industries de transformation du bois (artisanat, petites et moyennes entreprises).
- Favorisons l'agriculture biologique et l'autonomie énergétique des exploitations agricoles.

TOUTES CES MESURES SONT CREATRICES D'EMPLOI

NON AU SURARMEMENT

Les rapports internationaux ne doivent plus être dominés par la rivalité Est-Ouest, mais par la solidarité Nord-Sud. C'est le rôle d'une Europe des régions qui prenne ses distances par rapport aux superpuissances. Pour engager cette politique et casser l'engrenage de la violence, les écologistes proposent d'asseoir la sécurité de la France sur une véritable défense civile, et d'abandonner l'arme nucléaire qui menace mortellement la population au lieu de la protéger.

OUI A LA SOLIDARITE MONDIALE

VERS LA DEMOCRATIE DU QUOTIDIEN

La Vè République renforce l'Etat central, concentre les pouvoirs entre les mains d'une classe politique et technocratique, voire d'un seul homme. La séparation des pouvoirs, la décentralisation, le développement des libertés n'ont de sens qu'avec la libération des moyens d'information et de communication, le partage du savoir, l'ouverture des institutions politiques aux femmes et aux valeurs féminines. Il faut non seulement une nouvelle Constitution où la démocratie directe ait sa place à côté de la démocratie représentative. Il faut aussi vivifier les zones rurales, humaniser les villes, briser la solitude. Les écologistes se battront pour le référendum à initiative populaire, la représentation proportionnelle, le non-cumul des mandats, des moyens et des responsabilités aux associations.

- Instituons des équipes (usagers, architectes, urbanistes, sociologues, psychologues) qui permettront aux citoyens de "décider" de leur ville, leur village, leur cadre de vie.
- Protégeons les zones à vocation agricole de l'étalement pavillonnaire sans âme et sans spécificité. Que les bonnes terres agricoles restent à l'agriculture que l'urbanisation ne soit pas prioritaire. Pour cela multiplions les expériences régionales de gestion des sols : zonages, associations foncières urbaines, groupements fonciers agricoles mutuels, etc ..., et donnons la priorité à la mise en état des bâtiments laissés à l'abandon ou semi-utilisés.

LES CANDIDATS